



Au seuil de l'année qui commence.

Le général de Sonis rencontrant une personne de sa famille au jour de l'an lui dit : " Madame, je vous souhaite une bonne mort." L'on ne peut souhaiter rien de meilleur à ceux qu'on aime. Que si toutefois la pensée de la mort est par trop triste, souhaitons à tous une sainte vie : c'est le gage d'une sainte mort.

Voilà le vœu que nous adressons à nos vénérés Confrères de l'Œuvre des Prêtres-Adorateurs, au début de cette année.

Saint Bernard disait souvent à ses religieux : " Faites attention au passé, au présent et à l'avenir ; et par rapport à ces trois différences de temps, réglez votre vie."

Prêtres, qu'avez-vous fait depuis que vous êtes consacrés ? Tout ce qu'il y a de plus grand au monde et de plus saint. Vous avez continué la vie évangélique du Sauveur. Vous avez baptisé, vous avez enseigné, vous avez pardonné, vous avez consolé, vous avez consacré. Chaque matin, vous avez repris le calice de votre première messe ! Chaque matin, vous avez refait votre premier miracle ! Chaque matin, l'Eglise de la terre est fécondée par la rosée du précieux sang ; le purgatoire soulagé ; le Dieu du ciel glorifié ! Ah ! que tout cela est grand ! Le curé d'Ars disait : " Si l'on savait ce que c'est que la Messe, on en mourrait ! " Et le vénérable Père Eudes ne